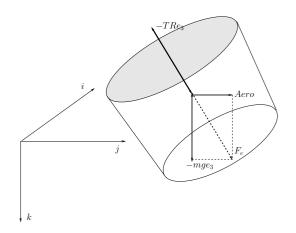
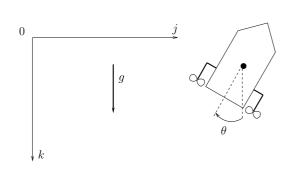
Estimation d'état

Pascal Morin Sorbonne Université

Cours de Robotique Mobile

Objectifs





$$\begin{cases}
\dot{p} = v \\
m\dot{v} = -TRe_3 + F_e \\
\dot{R} = RS(\omega) \\
J\dot{\omega} = -S(\omega)J\omega + \Gamma + \Gamma_e
\end{cases}$$

Objectifs: estimer les variables nécessaires pour l'implémentation des lois de commande pour différents modes de contrôle:

- Pilotage au Joystick en mode consigne d'attitude
- Pilotage au Joystick en mode consigne de vitesse
- Contrôle en position en mode autonome

- Mesures: données d'une centrale inertielle, ou IMU (Inertial Measurement Unit)
 - gyromètres: $\omega_m = \omega b_\omega \eta_\omega$
 - accéléromètres: $a_m = R^T(\dot{v} ge_3) b_a \eta_a$
 - magnétomètres: $m_m = R^T m_I b_m \eta_m$
 - baromètre: $h_m = \alpha p_3 + h_0 b_h \eta_h$

où les b_* représentent des biais, supposés varier lentement dans le temps, et les η_* des bruits de mesure.

- Différents objectifs possibles:
 - Pilotage en consigne de roulis/tangage + vitesse de lacet + poussée
 - Pilotage en consigne de roulis/tangage+ vitesse de lacet + vitesse verticale
 - Pilotage en consigne d'attitude (roulis/tangage/lacet) + poussée
 - Pilotage en consigne d'attitude + vitesse verticale

Généralités sur les centrales inertielles:

- Les centrales inertielles utilisées sur les petits drones sont des centrales de type MEMS
- Leur qualité est très inférieure à ce que l'on trouve sur l'avionique classique, ce qui exclut toute tentative de navigation inertielle
- De plus en plus souvent, une correction en température est effectuée par le constructeur, afin d'éliminer en grande partie les biais; cette correction n'est cependant pas parfaite
- Les mesures gyromètriques sont généralement assez bonnes
- Les mesures accéléromètriques peuvent être très affectées par les vibrations
- Les mesures magnétomètriques, typiquement utilisées pour estimer la direction du nord magnérique, peuvent être affectées par des champs magnétiques locaux
- Les mesures baromètriques, utilisées pour mesurer l'altitude, vont aussi être modifiées par les variations de pression au cours du temps

Procédures préliminaires de calibration:

- Débiaiser les mesures gyromètriques:
 - La phase de près-décollage permet d'obtenir une estimée du biais gyro. b_{ω} , en moyennant sur quelques secondes les mesures gyromètriques: en supposant un bruit de moyenne nulle, et sachant qu'au repos $\omega = 0$, on a $\hat{b}_{\omega} := -\frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} \omega_m(kT) \approx b_{\omega}$.
 - Cette estimée \hat{b}_{ω} de b_{ω} peut ensuite être retirée de la mesure gyromètrique pour débiaiser cette dernière: $\hat{\omega} := \omega_m + \hat{b}_{\omega}$
- Débiaiser les mesures accéléromètriques:
 - Le même principe peut être utilisé pour débiaiser les mesures accéléromètriques si l'on dispose d'une information fiable de l'orientation du drone avant décollage, e.g., sol plat en intérieur, système MOCAP, autre
- Calibrer la transformation entre le repère drone et le repère IMU:
 - On effectue des rotations autour des axes "naturels" du drone (repère drone)
 - ▲ Les gyromètres mesurent ces rotations dans leur repère propre, ce qui permet de recaler le repère IMU par rapport au repère drone

Algorithmes pour l'estimation d'attitude:

- Principe d'estimation de roulis/tangage via les mesures IMU:
 - Si l'on néglige, dans un premier temps, biais et bruits de mesure, l'accéléromètre fournit la mesure

$$a_m = R^T (\dot{v} - ge_3)$$

Sous l'hypothèse de faible accélération, on a donc

$$a_m \approx -gR^T e_3$$

- Par division par -g, on récupère donc a **priori** l'information $\gamma := R^T e_3$, qui n'est autre que la direction de la verticale (champ de gravité), exprimée dans le repère corps.
- Le vecteur γ contient l'information de roulis/tangage, mais elle est typiquement très bruitée.
- Pour obtenir une estimée correcte, on va construire un observateur/filtre qui exploite en plus les informations des gyromètres.

Estimation de roulis/tangage: observateur linéaire

• On rappelle que localement, autour de $R = I_3$,

$$R \approx I_3 + S(\Theta), \quad \dot{\Theta} \approx \omega$$

avec Θ une paramétrisation de R bien choisie.

D'où,

$$\frac{a_m}{g} \approx -R^T e_3$$

$$\approx -(I_3 + S(\Theta))^T e_3$$

$$\approx -(I_3 - S(\Theta))e_3$$

$$\approx (S(\Theta) - I_3)e_3$$

$$\approx (\theta_2, -\theta_1, -1)^T$$

Finalement,

$$-\frac{a_{m,2}}{g} \approx \theta_1 \,, \quad \frac{a_{m,1}}{g} \approx \theta_2$$

Estimation de roulis/tangage: observateur linéaire

$$-\frac{a_{m,2}}{g} \approx \theta_1 \,, \quad \frac{a_{m,1}}{g} \approx \theta_2$$

Puisque

$$\begin{cases} \dot{\theta}_1 &= \omega_1 \\ \dot{\theta}_2 &= \omega_2 \end{cases}$$

Ceci conduit à l'observateur suivant:

$$\begin{cases} \dot{\hat{\theta}}_{1} = \omega_{m,1} - k_{1}(\hat{\theta}_{1} + \frac{a_{m,2}}{g}) \\ \dot{\hat{\theta}}_{2} = \omega_{m,2} - k_{2}(\hat{\theta}_{2} - \frac{a_{m,1}}{g}) \end{cases}$$

La plupart du temps on choisira $k_1 = k_2 = k << 1$ (on fait plus confiance aux gyros qu'à l'accéléro).

Estimation de roulis/tangage: observateur non-linéaire

- Afin de garantir un grand domaine de convergence de l'observateur, on peut synthétiser un observateur non-linéaire, utilisant directement le vecteur complet a_m .
- On vérifie d'abord que

$$\dot{\gamma} = \gamma \times \omega$$

Expression de l'estimateur de roulis/tangage:

$$\begin{cases} \dot{\hat{\gamma}} &= \hat{\gamma} \times (\omega - k(a_m \times \hat{\gamma})) \\ \hat{\gamma}(0) &= -\frac{a_m(0)}{g} \end{cases}$$

Analyse de stabilité: sous l'hypothèse d'accélération linéaire nulle et de mesures parfaites, on a $a_m=-g\gamma$. La dynamique de γ est donc donnée par

$$\dot{\hat{\gamma}} = \hat{\gamma} \times (\omega - kg(\hat{\gamma} \times \gamma))$$

• On considère la fonction de Lyapunov candidate $L = 1 - \gamma^T \hat{\gamma}$.

Estimation de roulis/tangage: observateur non-linéaire

On vérifie que

$$\dot{L} = -kg\|\hat{\gamma} \times \gamma\|^2$$

D'où l'on déduit la convergence de $\hat{\gamma}$ vers γ si initialement ces deux vecteurs ne sont pas opposés.

- Remarques:
 - En pratique, cet observateur sera implémenté en discret.
 - Il conviendra de forcer numériquement la contrainte de norme de $\hat{\gamma}$ égale à un (sinon, risque de divergence de l'estimation).
 - Comme pour l'observateur linéaire, le gain k doit être choisi petit (ordre de grandeur: $k \approx 0.01$)

Algorithmes pour l'estimation d'attitude:

- Principe d'estimation de l'attitude complète via les mesures IMU:
 - Soient deux vecteurs ν_1, ν_2 , fixes dans le repère inertiel \mathcal{I} et non colinéaires. On note $\nu_1^I, \nu_2^I \in \mathbb{R}^3$ leurs coordonnées dans \mathcal{I} . Supposons que l'on connaisse/mesure également l'expression de ces vecteurs dans le repère corps \mathcal{B} . On note $\nu_1^B, \nu_2^B \in \mathbb{R}^3$ ces vecteurs de coordonnées. On a donc:

$$\nu_1^I = R\nu_1^B, \quad \nu_2^I = R\nu_2^B$$

• Soit $\nu_3^I=\nu_1^I\times\nu_2^I$. On a $\nu_3^I=R(\nu_1^B\times\nu_2^B)$. D'où, si $\nu_3^B=\nu_1^B\times\nu_2^B$,

$$\nu^{I} = R \nu^{B}, \quad \nu^{*} = \begin{pmatrix} \nu_{1}^{*} & \nu_{2}^{*} & \nu_{3}^{*} \end{pmatrix}$$

- Puisque les deux matrices ν^I et ν^B sont connues, on peut calculer R: $R = \nu^I (\nu^B)^{-1}$, avec ν_1, ν_2 les directions du champ de gravité et du champ magnétique terrestre.
- Cette approche est purement algébrique. Elle date des années 1960, où le problème plus général suivant connu sous le nom de problème de Wahba a été étudié:

Algorithmes pour l'estimation d'attitude:

Cette approche est purement algébrique. Elle date des années 1960, où le problème plus général suivant connu sous le nom de problème de Wahba a été étudié:

$$\min_{R} \sum_{k=1}^{K} \| \nu_k^I - R \nu_k^B \|$$

où $K \geq 2$ et les vecteurs ν_k^I, ν_k^B sont éventuellement bruîtés.

- **P** En pratique, comme pour l'estimation de roulis/tanguage, on va construire un observateur/filtre, pour tirer bénéfice de la mesure ω_m .
- On peut synthétiser des observateurs linéaires ou non-linéaires.

Algorithmes pour l'estimation d'attitude: observateur linéaire

- L'observateur est une extension de l'observateur de roulis/tangage, qui permet déjà d'estimer les deux angles θ_1, θ_2
- Le magnétomètre est la plupart du temps utilisé pour fournir la mesure de lacet (aussi appelé cap): $m_m = R^T m_I$.
- Les composantes de m_I dans un repère NED (North-East-Down) sont de la forme $m_I = (m_{I,1}, 0, m_{I,3})^T$.
- ullet On considère une nouvelle "mesure" $ar{m}_m$ définie par

$$\bar{m}_m = m_m - \langle m_m, \frac{a_m}{g} \rangle \frac{a_m}{g}$$

On remarque que

$$\bar{m}_m = R^T \bar{m}_I, \quad \bar{m}_I = m_I - \langle m_I, \frac{Ra_m}{g} \rangle \frac{Ra_m}{g}$$

Algorithmes pour l'estimation d'attitude: observateur linéaire

Et donc, sous l'hypothèse de faible accélération,

$$\bar{m}_I \approx m_I - \langle m_I, e_3 \rangle e_3 = (m_{I,1}, 0, 0)^T$$

Ceci permet de récupérer l'information de cap:

$$\bar{m}_m \approx m_{I,1} R^T e_1 \approx m_{I,1} (1, -\theta_3, \theta_2)^T$$

D'où

$$\langle \bar{m}_m, e_2 \rangle \approx -m_{I,1}\theta_3$$

• On définit alors l'estimation de θ_3 par:

$$\dot{\hat{\theta}}_3 = \omega_{m,3} - k(\hat{\theta}_3 + \langle \frac{\bar{m}_m}{m_{I,1}}, e_2 \rangle)$$

■ ATTENTION: Le caractère local est beaucoup plus limitant que pour le tangage/roulis: un drone tourne facilement de 360° sur le lacet

Algorithmes pour l'estimation d'attitude: Il existe plusieurs estimateurs possibles

Estimation à partir d'une reconstruction de R: La matrice R calculée comme indiquée dans le transparent précédent est utilisée comme entrée de l'estimateur suivant (Passive complementary filter):

$$\dot{\hat{R}} = \hat{R}S\left(\omega + k\hat{R}^T \text{vex}(P_a(\tilde{R}))\right), \quad k > 0$$

avec $\tilde{R}=R\hat{R}^T$, $P_a(M)=\frac{1}{2}(M-M^T)$ la partie anti-symmétrique de M, et vex l'opérateur inverse de S(.): vex(S(x))=x, $\forall x$.

Analyse de stabilité: Elle est basée sur la fonction de Lyapunov candidate $L={\rm Tr}(I-\tilde{R})$, avec Tr l'opérateur de trace matricielle. Avant d'établir la preuve, on rappelle des propriétés des normes matricielles...

Algorithmes pour l'estimation d'attitude:

Rappels: On peut définir sur l'espace des matrices un produit scalaire et une norme (norme de Frobenius):

$$\langle A, B \rangle = \text{Tr}(A^T B), \quad ||A|| = \sqrt{\langle A, A \rangle}$$

Quelques propriétés de la trace et du produit scalaire:

- $\operatorname{Tr}(A) = \operatorname{Tr}(A^T)$,
- $\operatorname{Tr}(AB) = \operatorname{Tr}(BA)$,
- $\operatorname{Tr}(ab^T) = a^T b$, avec a et b des vecteurs de \mathbb{R}^3 ,
- $\langle S(a), S(b) \rangle = -2a^T b$,
- Pour toute matrice symétrique A et toute matrice antisymétrique S, $\langle A,S\rangle=0$,
- On déduit de la relation précédente que pour toute matrice M et toute matrice anti-symétrique S,

$$\langle M, S \rangle = \langle P_a(M), S \rangle$$

Algorithmes pour l'estimation d'attitude: Il existe plusieurs estimateurs possibles

Estimation à partir d'une reconstruction de R: Passive complementary filter):

$$\dot{\hat{R}} = \hat{R}S\left(\omega + k\hat{R}^T \text{vex}(P_a(\tilde{R}))\right), \quad k > 0$$

Analyse de stabilité: Fonction de Lyapunov candidate $L={\rm Tr}(I-\tilde{R}).$ On a

$$\dot{\tilde{R}} = \tilde{R}S(-k\text{vex}(P_a(\tilde{R})))$$

D'où,

$$\begin{split} \dot{L} &= \text{Tr}(\tilde{R}S(k\text{vex}(P_a(\tilde{R}))) \\ &= \langle \tilde{R}^T, S(k\text{vex}(P_a(\tilde{R}))) \rangle \\ &= -k \langle P_a(\tilde{R}), S(\text{vex}(P_a(\tilde{R}))) \rangle \\ &= -k \|P_a(\tilde{R})\|^2 \end{split}$$

Algorithmes pour l'estimation d'attitude: Il existe plusieurs estimateurs possibles

Estimation à partir d'une reconstruction de R: Passive complementary filter):

$$\dot{\hat{R}} = \hat{R}S\left(\omega + k\hat{R}^T \text{vex}(P_a(\tilde{R}))\right), \quad k > 0$$

Analyse de stabilité:

$$\dot{L} = -k \|P_a(\tilde{R})\|^2$$

Par conséquent, L décroit et, par LaSalle, les trajectoires tendent vers le plus grand ensemble invariant contenu dans l'ensemble

$$\{\tilde{R}: P_a(\tilde{R}) = 0\}$$

Cet ensemble est composé de l'identité, et des matrices de rotation d'angle π (et donc de trace -1. Par conséquent, si à l'instant initial $\text{Tr}(\tilde{R}) > -1$, alors \tilde{R} tend asymptotiquement vers la matrice identité.

Algorithmes pour l'estimation d'attitude: Il existe plusieurs estimateurs possibles

Estimation à partir des mesures directes des directions (Explicit complementary filter):

$$\dot{\hat{R}} = \hat{R}S\left(\omega + \sum_{i=1}^{2} k_i \nu_i^B \times \hat{R}^T \nu_i^I\right), \quad k_i > 0$$

Remarques: En pratique, ces observateurs seront implémentés en discret, et typiquement sous la forme quaternion associée. Il conviendra de maintenir la norme du quaternion égale à un.

Algorithmes pour l'estimation d'attitude: Estimation d'attitude + estimation de biais gyro.

Les observateurs précédents peuvent être étendu au cas où les mesures gyro. sont biaisées. Un exemple:

Le modèle:

$$\begin{cases} \dot{R} = RS(\omega_m + b_\omega) \\ \dot{b}_\omega = 0 \end{cases}$$

L'observateur:

$$\begin{cases} \dot{\hat{R}} &= \hat{R}S\left(\omega_m + \hat{b}_\omega + k_1\hat{R}^T\text{vex}(P_a(\tilde{R}))\right), \quad k > 0\\ \dot{\hat{b}}_\omega &= -k_2\hat{R}^T\text{vex}(P_a(\tilde{R})) \end{cases}$$

Analyse de stabilité: Fonction de Lyapunov candidate

$$L = \text{Tr}(I - \tilde{R}) + \frac{k_2}{2} ||\hat{b}_{\omega} - b_{\omega}||^2$$

Exercice: Etablir la preuve de stabilité. Peut-on spécifier le domaine de stabilité en fontion des gains?

Pilotage au Joystick en mode consigne de vitesse

- Principe:
 - On dispose d'une mesure de vitesse (GPS, vitesse verticale baro ou laser, etc)
 - On envoie des consignes de vitesse
 - Le drone doit asservir sa vitesse sur les consignes
- Que peut-on/doit-on faire de plus?
 - Suivant la qualité/fréquence des mesures de vitesse, on va vouloir améliorer l'estimation de vitesse
 - L'information de vitesse peut servir à améliorer l'estimation d'attitude

Pilotage au Joystick en mode consigne de vitesse

Améliorer l'estimation de vitesse: Deux types de méthodes:

On utilise le modèle dynamique du drone, éventuellement complété avec un terme de perturbation:

$$\begin{cases} m\dot{v} &= mge_3 - TRe_3 + P_e \\ \dot{P}_e &= 0 \end{cases}$$

On utilise le modèle de mesure des accéléromètres:

$$\dot{v} = ge_3 + Ra_m$$

Ceci donne les observateurs suivants:

$$\begin{cases} m\dot{\hat{v}} &= mge_3 - TRe_3 + \hat{P}_e - mk_1(\hat{v} - v) \\ \dot{\hat{P}}_e &= -mk_2(\hat{v} - v) \end{cases}$$

et

$$\dot{\hat{v}} = ge_3 + Ra_m - k_1(\hat{v} - v)$$

Pilotage au Joystick en mode consigne de vitesse

Améliorer l'estimation d'attitude:

- Objectif: améliorer l'estimation de vitesse classique, qui repose sur l'hypothèse d'accélération nulle
- Principe: On cherche à estimer conjointement v et R à partir du modèle:

$$\begin{cases} \dot{v} = ge_3 + Ra_m \\ \dot{R} = RS(\omega) \end{cases}$$

Un observateur possible:

$$\begin{cases} \dot{\hat{v}} = ge_3 + Ra_m - k_1(\hat{v} - v) \\ \dot{\hat{R}} = \hat{R}S\left(\omega + k_2((m_m \times \hat{R}^T m_I)^T a_m)a_m + k_3 a_m \times \hat{R}^T (v - \hat{v})\right) \end{cases}$$

où les k_i sont des gains positifs et m_I correspond aux coordonnées du champ magnétique terrestre exprimé en repère inertiel.

Contrôle en position en mode autonome

- Il s'agit d'une extension directe de la commande en vitesse
- Plusieurs cas de figure peuvent se présenter:
 - On mesure la position mais pas la vitesse et on souhaite l'estimer
 - On mesure position et vitesse (e.g., GPS) et on souhaite améliorer leur estimation en prenant en compte la dynamique
- Comme pour l'estimation de vitesse, on peut a priori utiliser deux types de modèles:

$$\begin{cases} \dot{p} = v \\ m\dot{v} = mge_3 - TRe_3 + P_e \\ \dot{P}_e = 0 \end{cases}$$

ou

$$\begin{cases} \dot{p} = v \\ \dot{v} = ge_3 + Ra_m \end{cases}$$

Proof. Et l'on peut aussi rajouter la cinématique de rotation: $\dot{R} = RS(\omega)$.